

Alliance pour un monde responsable, pluriel et solidaire

Assemblée mondiale de citoyens

Lille – 2 au 10 décembre 2001

Groupe thématique

EDUCATION

UNE EDUCATION POUR TOUS PRÉPARANT LES PERSONNES ET LES SOCIÉTÉS A RELEVER LES DÉFIS DU XXI^è SIECLE

Etat des lieux

L'atelier était constitué de 32 personnes, les femmes et les hommes étant à égalité et les origines géographiques se répartissant de la façon suivante :

- un groupe asiatique, à dominante chinoise, dont un ressortissant de Taïwan, mais aussi une Japonaise, une Philippine et un Bangladeshi,
- un groupe africain, à dominante pays francophones (Togo, Bénin, Cameroun, Madagascar, Maroc) et avec un petit groupe de femmes de Somalie,
- un groupe américain, de latino-américains principalement, mais aussi avec une représentante des « Verts » des Etats-Unis,
- un groupe européen, à majorité française

La présentation initiale permet à chacun de préciser son approche personnelle. La majorité sont des enseignants, les autres des personnes concernées par la problématique de l'éducation en tant que, par exemple : syndicaliste agricole, chercheuse en sciences religieuses, artiste peintre, militante d'un parti politique, ancien directeur des ressources humaines d'une grande entreprise, représentant d'une organisation de handicapés physiques, militant écologiste, etc. Cette présentation prendra du temps – plus de la moitié de la première journée ! – mais ceci permettra ensuite d'aller plus directement aux échanges sur le fonctionnement du système éducatif.

Les contraintes de la traduction obligent à s'organiser en quatre groupes principaux dont il est intéressant de remarquer qu'ils vont aussi correspondre à des sensibilités et des réalités géo-culturelles assez typées et que l'on peut schématiser de la façon suivante :

- le groupe de langue anglaise, qui réunit principalement des anglo-saxons, des scandinaves et des ressortissants d'anciennes possessions britanniques ou de pays sous influence anglo-américaine, manifeste un point de vue plutôt pragmatique, insistant volontiers sur le rôle des institutions « non formelles » et sur l'importance du problème du genre (« gender ») et de la place faite aux femmes,
- le groupe de langue espagnole réunit principalement des latino-américains qui insistent particulièrement sur les questions d'identité, sur le respect des droits de l'Homme et sur les besoins en matière de développement,
- le groupe de langue française se retrouve principalement derrière le modèle français d'éducation dont, notamment, les représentants de pays africains, anciennes colonies françaises, défendent « farouchement » le cartésianisme,
- le groupe de langue chinoise, bien que sociologiquement et professionnellement hétérogène manifestement, se montrera plus préoccupé par les dimensions culturelles, voire « spirituelles » du thème de l'éducation.

D'un premier effort de synthèse sur la nature et le rôle des acteurs de l'éducation se dégagent trois groupes : les institutions classiques ou traditionnelles, formelles ou informelles, comme l'État, les Églises, la famille des acteurs « nouveaux » tels la rue, les médias, la nature, l'environnement, etc ; des partenaires tels les pairs (« peer groups » d'âge, de culture, de catégorie sociale, etc.), les organisations

« politiques » (partis, syndicats) et les associations (ONG et « clubs » sociaux)

Deux visions peuvent rendre compte de la réflexion sur les publics concernés et les défis de l'éducation :

la première, s'appuyant sur l'expérience et l'évolution historique, sur les deux dimensions - individuelle et collective - de l'éducation, sur des finalités qui consisteraient, à travers le développement de l'esprit critique, à transmettre les valeurs humaines, à la fois sociales et techniques, tout au long de la vie, présente l'éducation comme « le » grand projet social ayant pour objectif la promotion des valeurs les plus authentiques, les plus démocratiques, pour transformer le futur,

la seconde, prend position face au mouvement de mondialisation pour en préserver le système éducatif ; il s'agit de mettre la science et la technologie au service du développement des sentiments et des cultures, pour transmettre les valeurs qui assurent la paix, et de mettre l'information au service du développement de l'être humain.

Stratégie

Les priorités assignées à l'éducation sont :

la paix

- . développer l'éducation à la paix
 - . respecter les différentes cultures
 - . encourager la compréhension et le dialogue
 - . réduire les inégalités
 -

la sagesse

- . défendre des valeurs et une éthique
 - . valoriser et respecter l'environnement
 - . apprendre à gérer ses propres ressources
 - . refuser le dogmatique et l'idéologique
 -

- la citoyenneté

- . construire des citoyens engagés localement et conscients des enjeux globaux
 - . réduire l'écart entre l'école et la vie
 - . redonner un sens citoyen et éthique à l'enseignement
 -

L'éducation doit être considérée comme un processus d'apprentissage ; il s'agit d'apprendre à apprendre

- . développer la capacité de réflexion
- . développer les responsabilités et les ressources humaines
- . développer l'enseignement fondé sur l'expérience pratique et personnelle
-

L'organisation de l'éducation doit être démocratisée :

- . permettre à l'État d'accompagner le système éducatif plutôt que de le contrôler
- . décentraliser les systèmes éducatifs
 - . mettre les NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication) au service de l'éducation

- . accorder davantage d'attention aux expériences et innovations éducatives
- . rendre les médias davantage responsables devant les citoyens
- . associer les autres organisations sociales à l'éducation : les entreprises, les associations et ONG, les groupements professionnels (d'agriculteurs par exemple)
-